



Luxure

15

01/02/03/2012

Photographies et histoires de rencontres pas banales

N°15

01/02/03/2012

04 Le corps d'une libertine...

08 Amour et industrie.

10 Affaire de couple

14 Portrait d'une femme

18 Sang de cire

32 A la bougie...

34 invité: Michel Charles

42 Hommage à Lola

64 Confession d'une soumise

66 invité: John Tisbury

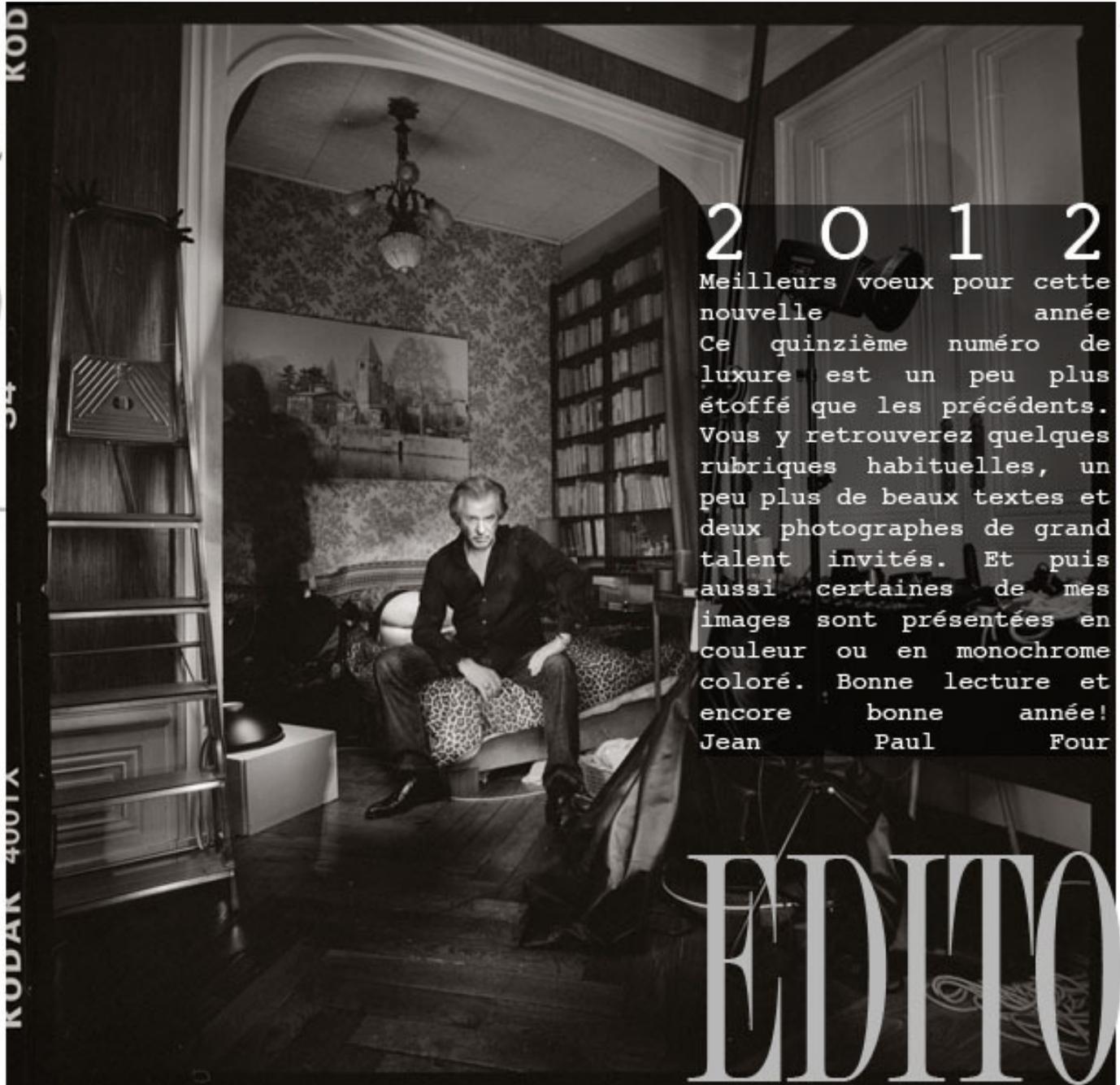
74 Une femme...

78 Portrait d'une femme



photo de couverture: Dolly
photo de l'édito: Charles Mons

Conception, création, réalisation:
Jean-Paul Four 12/2011



2 0 1 2

Meilleurs vœux pour cette nouvelle année. Ce quinzième numéro de luxure est un peu plus étoffé que les précédents. Vous y retrouverez quelques rubriques habituelles, un peu plus de beaux textes et deux photographes de grand talent invités. Et puis aussi certaines de mes images sont présentées en couleur ou en monochrome coloré. Bonne lecture et encore bonne année!
Jean Paul Four

EDITO



Le corps d'une libertine est l'objet de désir, de convoitise, de luxure. Il s'assume, il est libre, sans complexes et désinvolte, l'indépendance est le maître mot.

L'esprit d'une libertine est indécis. Tel une brise d'été, léger et rafraîchissant, il peut parfois se déchaîner tel un ouragan, tel la mer un soir d'orage, au gré des envies et des désirs. Il est régit par l'instinct et la spontanéité.

Le coeur d'une libertine est non moins sincère que les autres. Il est tel un joyaux, gardé à l'abri des plus fourbes. Généreux et attentif, il aime le partage. Par dessus tout, il est authentique et fidèle. Mélanie

AMOUR et INDUSTRIE

J'avais trouvé ce lieu par l'inadvertance
d'une balade.

Usine d'aciérie délabrée, écrans rouillés
décédés, manomètres paralysés, fours et cuves
vidés.

Territoires tatoués d'anciennes vies, murs
morts, anciennes forges de noirceur calcinée,
moteurs éclatés comme attaqués de
l'intérieur.

Mon esprit en cet instant imagine notre
prochain rendez-vous dans le jeu desserré
des vis et écrous de leur ancienne chorégra-
phie .

Notre soir industriel est là.

Nuit d'encre éclairée uniquement par des
bougies tremblantes.

Je lie ton corps de cordes noires, pantalon
de cuir ouvert à tes genoux, bras tendus à
une poutre métallique.

Prison d'amour.

Ton sexe est funambule. Je le fais doucement
sursauté, puis je passe plusieurs doigts en
une caresse plus pleine. Mon autre main passe
sous tes fesses frissonnantes, en teste le
renflement soyeux. Ma main huilée mouille ton
anus divin, s'enfonce avec aisance dans
l'étroit créneau pendant que l'autre continue
sa manœuvre autour de ton sexe adoré.

Tes spasmes font vibrer ma main. Tu halètes
violemment.

...



...

Je t'abandonne quelques instants.
Tes yeux clos par le bandeau de cuir ne
peuvent voir ma main s'emparer d'une des
bougies.
A hauteur de raison la cire coule, chaude sur
ton sexe, tes bourses, tes aines, ton entre-
cuisse.
Ruissellement qui se durcit en sculpture qui
ravit mon âme d'artiste.
Je mordille ton cou, ta bouche pour absorber
tes gémissements.
Ta bouche est salive gourmande.
Mes mains sur ton sexe durcit arrachent les
lambeaux de mon œuvre éphémère pour laisser
couler sur elles l'abondant sirop de ton
plaisir.
Je te détache et tu es ruine, ruine bienheu-
reuse, ruine d'amour, ruine ensoleillée dans
la pénombre de notre nuit.
Toi, toujours.



Anne Baroque
<http://encredesirs.canalblog.com/>





AFFAIRE DE COUPLE - SALONS & CHAMBRES NOIRES - FÉMININ MASCULIN



AFFAIRE DE COUPLE - SALONS & CHAMBRES NOIRES - FÉMININ MASCULIN

portrait d'une femme
Douce





Sang de cire





Sang de cire



Sang de cire





Sang de cire



Sang de cire



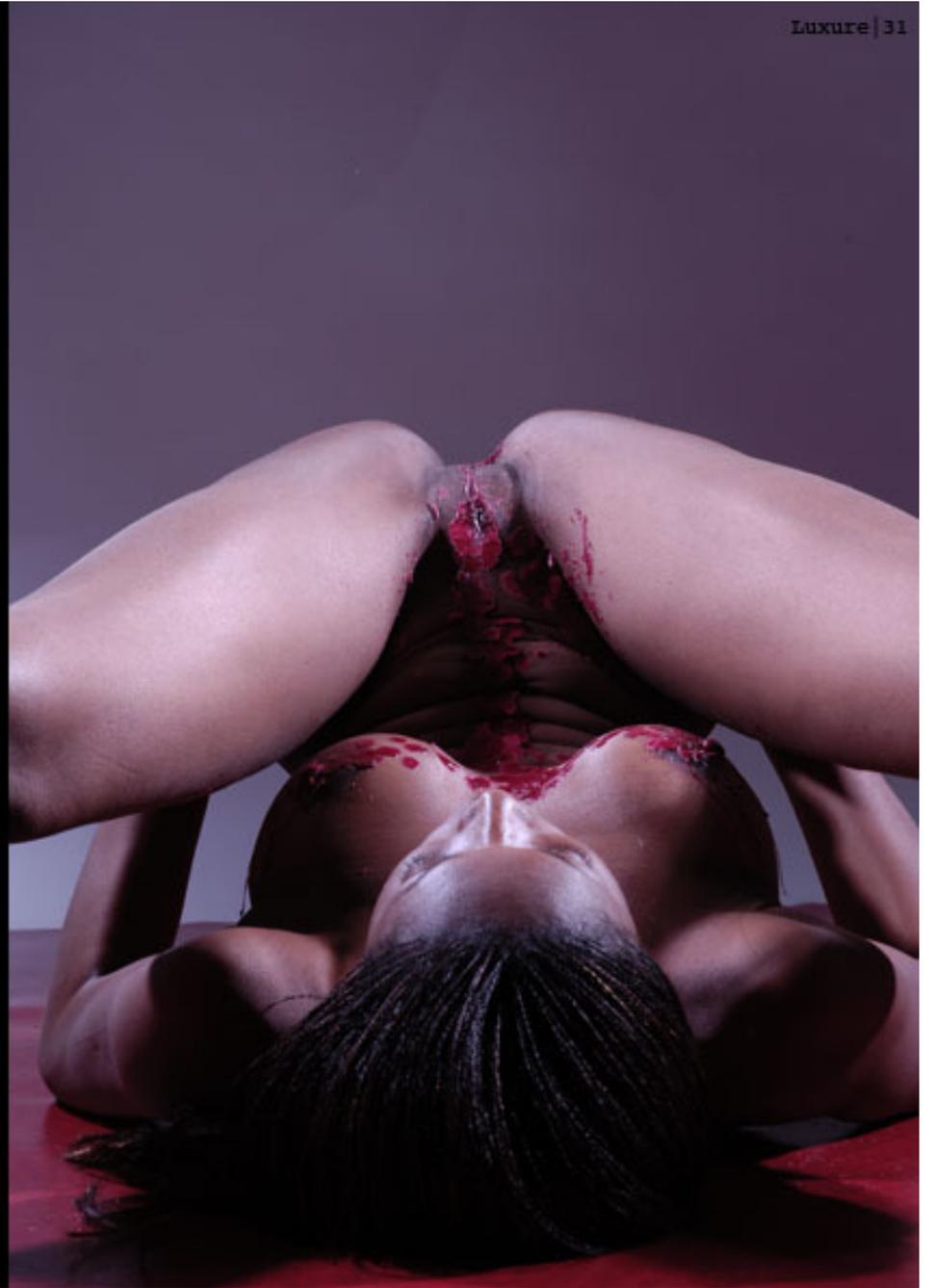


Sang de cire





Sang de cire





A la bougie

Il m'avait dit de l'attendre aux heures du jour vespérales. Dans la petite alcôve, les ombres des bougies reines léchaient langoureusement les murs. Il m'avait dit, surtout ne t'habilles pas trop.

Les formes sur les faces de la pièce se sont emballées et ont enchaîné des pas de danse plus rapides. Je l'ai senti se rapprocher d'un pas ferme et sûr. Les sens aux aguets, j'écoutais son silence, tentant d'en saisir la signification.

Il a posé une main large sur mon épaule. J'ai cru un instant qu'elle interrogeait ma confiance; en fait, elle me l'ordonnait. J'ai souri à cette paume persuasive. Puis ses doigts ont saisi la lumière. Folles au plafond, les flammes se sont encanaillées, troublées dans leur rythme par les mouvements de cette main venues les déranger.

L'assurance de ses gestes me réconfortait et réjouissait mon coeur. Les racines d'un désir viscéral poussaient en moi, élargissant une béance au fond de mon ventre, un espace d'accueil généreux et joyeux. Il m'avait dit „aucun mot, aucun cri..

A l'instant où la première coulure a glissé le long de l'échine, mes reins se sont creusés et mes épaules arrondies. La sève dans mon ventre s'est figée. Il a murmuré à mon oreille, je t'aime. La surprise et la douleur se sont estompées, le sang dans mes veines a de nouveau circulé et la vive sensation est devenue plus douce.

Il a poursuivi son oeuvre de feu.

J'étais toute entière dans la tension du corps, cambré, offert, dans l'attente inquiète et avide du prochain lieu élaboussé de cire chaude.

C'était délicieux de me sentir quitter les rivages plats des sentiments connus et de m'enfoncer dans les eaux tumultueuses d'un amour trouble. Tandis que ma peau incandescente palpait sous ses caresses sorcières, l'eau coulait entre mes cuisses. Je m'abandonnais à lui, à sa présence, lointaine et pourtant si proche, dure et pourtant tellement aimante.

Je ne percevais nulle envie de me blesser, de me faire mal, mais je lui découvrais plutôt une façon bien particulière de me prendre, au coeur d'un rituel dans lequel, en grand maître, il créait la couleur et scandait la mesure. J'abondais de lui et le rouge brûlant marquait, me semblait-il à tout jamais, mes chairs du sceau de la dévotion.

Malicieuses, les flammes ont poursuivi un moment leur jeu de pou droitement sur les murs, tandis que, par intermittence, la cire coulait, serrant entre ses griffes mes petites peaux fines.

Longtemps après, il a commencé à gratter les nombreuses traces rouges. Elles devenaient de multiples opportunités d'ouverture, dans lesquelles il s'est progressivement engagé, creusant et extirpant toute forme d'ego pour enfin me remplir de lui, encore et encore.

Céline D

Le photographe

Michel Charles partage son temps entre la photographie érotique, le paysage urbain, quelques recherches en stéréoscopie et des dessins de presse. Il vit à Marseille où il est né il y a 58 ans. Il a été photographe publicitaire, portraitiste, carte-postaliste, photographe de mode mais aussi magasinier, éducateur, OS, chômeur, marié et papa. Papa, il l'est toujours.



MICHEL
CHARLES

<http://www.phileas.com/mc/>



MICHEL CHARLES

<http://www.phileas.com/mc/>



MICHEL CHARLES

<http://www.phileas.com/mc/>



MICHEL CHARLES

<http://www.phileas.com/mc/>

Luxure



à Lola

MAGEHOMMAGEHOMM



à Lola

MAGGI HOMMAGGI



à Lola

MAGEHOMMAGEHOMM





MAGEHOMMAGEHOMM



à Lola

MAGEHOMMAGEHOMM



MAGEHOMM MAGEHOMM



MAGEHOM *à Lola & co* MAGEHOM



MAGEHOMM *à Lola & co* MAGEHOMM

Nue, les yeux bandés, debout au milieu de nulle part, j'attends je tremble, j'ai froid, j'ai peur. Tous mes sens sont en éveil. Soudain des bruits de pas résonnent dans cet endroit glacial et sans vie. Mon cœur bat plus que de raison..... que va-t-il se passer ? Je ne sais pas, je me sens abandonnée, perdue dans cette quête de moi-même, à la recherche de sensations nouvelles, inattendues. La tension mentale monte crescendo. Les pas se rapprochent, le bruit s'amplifie et stoppe

brutalement..... plus rien , juste une respiration, lente, profonde, là juste à coté de moi, si près, tout près, tellement près que je recule apeurée. Des mains parcourent mon corps, caressent mon visage, effleurent mon sexe humide. En un instant, je suis ligotée, bâillonnée, écartelée, indécente, offerte à tous les vices et sévices de cet homme, mon Maître.

L'excitation est à son comble. Je suis prête pour l'envolée magique au pays de tous les fantasmes, de tous les délires.

L'abandon à l'autre prend alors à cet instant précis tout son sens.

Une musique sacrée retentit, majestueuse, envoûtante, pénétrante. La danse du fouet commence, scandée par mes gémissements. Ma peau est brûlante, mes membres



enchaînés crient, mais rien n'y fait !! Le Maître imperturbable continue à jouer du fouet, de la badine avec délectation. Je bascule, deviens autre, je suis toute à vous. Faites de moi ce que bon vous semble, objet, poupée, animal, urinoir Oui ! Transformez-moi, désarticulez-moi ! Je suis votre proie, suspendue dans une position ridicule, humiliante. Je bave, transpire ma souffrance, mon corps est en feu. Soyez

l'artisan de ma métamorphose, je le désire, je le veux. Seul cet instant- là compte pour moi. Je communie avec vous par l'esprit et transcende mes douleurs en plaisirs. Vous fouillez mon intimité, enfoncez godes et objets en tous genres dans ma chatte béante et mon cul bien ouvert. Je crie, hurle. La jouissance jaillit de tout mon être, incontrôlée, grandiose. Je deviens féline, courbe l'échine, vidée de mon moi, épuisée mais radieuse.

Je sens l'excitation grandir en vous, ce bonheur bien particulier, cette étincelle dans vos yeux à me voir ainsi vaincue. Nous sommes en parfaite harmonie. Nos regards se croisent. Je vous souris avec gratitude. C'est un pur moment de plénitude. Je suis repue de vous, apaisée, chancelante, fière d'être parvenue aux confins du plaisir absolu, l'orgasme !! J'espère déjà vivre encore et encore de tels moments. A chaque séance, j'ai cette envie grandissante d'aller plus haut, plus loin dans cet univers si particulier qui nous transporte vers l'ailleurs, l'indicible... ce voyage singulier dans le monde enchanteur de la soumission.

Merci à vous, Maître vénéré pour ce bonheur, ce cadeau divin, précieux et rare. Je ferai tout pour être digne de vous et mériter encore les bienfaits de vos doux sévices.

Alicia votre soumise dévouée.

Confession d'une soumise

Le travail de John Tisbury est créatif, novateur, avec un look unique qui lui a permis d'être accepté dans des expositions et des compétitions nationales et internationales.

John a perfectionné ses compétences dans la photographie de paysage, et ensuite en studio où il pouvait contrôler la lumière et les conditions de prises de vues. La fusion de son approche des paysages et ses compétences dans la photographie érotique a engendré la création de clichés proches de véritables icônes. Ces dernières années, John a développé un style unique dans la photographie d'art fétichiste qui l'a amené à être à la pointe de l'art érotique à la fois britannique et européen.

Ses clichés époustouflants, emprunt d'une superbe lumière et aux subtiles contrastes monochromes, ont continués de fasciner au cours de la dernière décennie. Pour son dévouement à cette forme d'art, sa vision créative, sa maîtrise incroyable et son professionnalisme, John a été reconnu, par le magazine Jade, comme l'artiste érotique de l'année en 2010.



JOHN TISBURY



<http://www.johntisbury.co.uk/>



JOHN
TISBURY
PHOTOGRAPHY
SENSUAL | PROVOCATIVE

TISBURY

<http://www.johntisbury.co.uk/>



JOHN TISBURY
PHOTOGRAPHY
SEXUAL PROVOCATION / EROTIC

TISBURY

JOHN TISBURY PHOTOGRAPHY <http://www.johntisbury.co.uk/>



JOHN TISBURY
PHOTOGRAPHY
SENSUAL | PROVOCATIVE | EROTIC



JOHN TISBURY
PHOTOGRAPHY
SENSUAL | PROVOCATIVE | EROTIC

JOHN TISBURY

<http://www.johntisbury.co.uk/>



Une femme montre plus promptement son cul que son coeur. (Honoré de Balzac)

portrait d'une femme
Clara Basteh



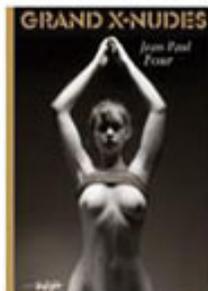
prochain numéro



Merci à Anne Baroque, Mélanie et Céline D pour ces délicieux textes et à tous les modèles qui un jour ou l'autre ont envie de venir faire un petit tour sur mon plateau. En couverture du prochain numéro de luxure, Karine photographiée dans le grand salon de l'appartement du quai.



publications



A gauche Veronica photographiée en open flash au Lumix.

Sade

par Franck Seckta
Beau livre illustré
avec de jolies découpes
à soulever façon théâtre des
petites obscénités!



livres